

LE DISCOURS ANALYTIQUE
ÉTUDES SUR L'HYSTÉRIE
FREUD

Freud montre que le discours analytique et pour le cas associatif, s'avance de la périphérie de l'appareil psychique, c'est à dire, du symptôme initial, issue de notre propre discours et progresse selon un mouvement anti rectiligne. Discours qui se heurte à chaque croisement à nos fortes résistances !

Ce n'est pas s'en rappeler le jeu d'échec et les zigzags du cavalier sur le damier, mouvement du cavalier qui insiste dans la direction du " noyau pathogène" autrement dit vers ce qu'on peut appeler désormais la révélation du fantasme...

Si l'analyse est rondement menée, notre noyau roi est menacé de capture... Quand aucune parade n'est possible pour l'éviter, c'est "Échec et mat" et chacun retourne à son deuil d'une traversée essentiellement solitaire, nous renvoyant à notre propre responsabilité de bien monter notre monture en sachant savoir y faire avec...

Tel que l'écrit Freud :

« Les représentations qui proviennent de la plus grande profondeur et qui forment le noyau de l'organisation pathogène, sont le plus difficilement reconnues en tant que souvenirs par les malades. »

S. Freud, Études sur l'hystérie.